Ces pauvres gens sont-ils donc malades ? se demanda-t-elle. Et, poussée par je ne sais quel instinct, elle passe ses vêtements, prend sa lanterne et monte jusque chez eux.

Elle pousse la porte... Quel douloureux spectacle !

Les deux infortunés, haletants, défaits, pouvant à peine se tenir, étaient plutôt affaissés qu'agenouillés devant l'image de la Mère du Sauveur.

Ils avouent leur position.

La charitable voisine court aussitôt leur chercher du bouillon, du pain et quelques autres petites provisions. Elle les embrasse, les console.

Le lendemain, elle va avertir le curé et le président de la conférence de Saint-Vincent-de-Paul. L'un et l'autre se rendent tout de suite chez ces malheureux, et, tout en leur reprochant affectueusement de ne pas être venus à eux plutôt, ils donnent un secours provisoire, suivi bientôt d'une assistance plus sérieuse.

Pour comble de bénédictions, quelques jours après, un petit héritage leur survint d'un parent éloigné ; et désormais à l'abri de la misère, ils racontent à qui veut les entendre l'assistance vraiment miraculeuse qu'ils ont reçue de la Mère de Dieu.

L'ABBE TAMBAREAU

L'abbé Tambareau, P. S. S. qui vient de mourir au Séminaire de cette ville, était arrivé de France au Canada en 1848, et depuis lors, n'a jamais revu son pays natal. Il fut un de ces ouvriers de la vigne du Seigneur, qui spécialement occupé aux travaux utiles, mais ignorés du monde, parce qu'ils n'ont pas d'éclat, concourent puissamment au succès de l'œuvre. Sa modestie lui rendait chères les fonctions qui lui étaient confiées. Homme de foi et de prière, ayant un esprit droit, un jugement sûr, un respect de la règle qui s'affirmait dans les moindres détails et lui faisait surmonter les plus grandes fatigues pour en accomplir toutes les prescriptions, l'abbé Tambareau laissera une mémoire religieusement conservée dans la congrégation à laquelle il appartenait et parmi ceux qui l'ont connu. Ces derniers étaient peu nombreux, car il consacrait tous ses soins à la direction de plusieurs des importantes communautés de cette ville et donnait à la prière une